

A la recherche des implicites en Littérature
Groupe de recherche de la circonscription de Landivisiau
Enseignante : Pauline Guyomarc'h Ecole de Santec CM1 CM2

Présentation d'un travail effectué sur Première année sur la Terre.

Texte : Alain Serres.

Dessins : Zaü

Année 2006-2007



1. Présentation du livre :

★ Le LIVRE :

Auteur : Alain Serres,

Illustrateur : Zaü

Editeur : Rue du monde

Forme littéraire : album

Genre : Récit poétique.

- ★ Résumé : Il est né un matin de printemps dans la grande forêt. Dès la première seconde la blancheur de la lumière envahit ses yeux, l'étonne. Quand il ferme les yeux, la lumière reste dehors, quand il les rouvre la lumière revient. IL découvre l'air empli d'odeurs. La première pluie le surprend, il y goûte, mais il est sûr de préférer le lait chaud de sa mère, blanc comme la lumière. Il est fatigué. C'est la nuit, il vient s'endort, il vient de passer son premier jour sur la Terre. Un soir d'été, il voit son reflet dans l'eau : il est un renard. Les jours, les saisons et un an plus tard, il se retrouve là où il est né.

★ Remarques générales :

- La construction de cet album est « double » : Le récit constitue une voix off et les illustrations adoptent le regard du renardeau. En cela, l'album s'apparente à un récit documentaire.
- Le style de l'auteur est très poétique. Le texte est très riche d'images et particulièrement de métaphores.
- Au début, le narrateur décrit cette naissance comme celle d'un bébé humain. Qui est-il ? Seule la mention d'une pousse de sapin et l'image montrant l'enchevêtrement des feuilles et de brins d'herbe permettent de comprendre qu'il s'agit d'un animal. Au fur et à mesure qu'il grandit, son champ visuel s'élargit, ses expériences sensorielles se multiplient mais ce n'est qu'à la dernière image que le lecteur découvre l'animal.
- **L'implicite de ce livre réside dans le relais incessant qui s'opère entre la forme et le fond du livre. Les images poétiques conditionnent et enrichissent la compréhension.**

2. Grille d'analyse :

Approche générale		Approche de l'album choisi
Niveau de lecture	Observations possibles	Pistes choisies
Axe narratif	<p>La construction du récit -Schéma narratif intéressant puisqu'il constitue en lui-même une image : le récit est construit en boucle, tout comme le cycle des saisons et celui de la vie.</p> <p>Le système des personnages Rapports entre eux, avec l'environnement, la manière dont ils évoluent au cours du récit <u>Les paramètres du temps</u> -construction linéaire.</p>	<p>Trois niveaux de lecture que l'on peut matérialiser par trois cercles à compléter au fil de la lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le cycle de la nature (saisons), - le cycle de la vie (naissance anniversaire, frère et sœur...) - la construction du livre (texte et illustrations). <p>Grille de lecture à compléter.</p>
Axe figuratif: outils pour arriver à comprendre les deux niveaux de lecture	<p>L'énonciation -qui parle? C'est une voix off qui « commente » les illustrations : deux entrées donc : - celle du récit : extérieur au personnage principal (il, le renardeau) - celle de l'illustration : inhérente au personnage car c'est le regard du renardeau qui est mis en image.</p> <p><u>Les paramètres d'espace</u> : L'espace est de plus en plus ample au fil des illustrations. Du zoom on passe à un champ de vision très large. On évolue dans une forêt. Puis la campagne environnante.</p> <p>La mise en mots -le vocabulaire : Champ lexical des sens très riche. Le renardeau découvre la nature avec tous ses sens. -le style : C'est dans le style que résident toute la résistance et la richesse du livre. Le texte est plein de métaphores qui permettent d'en comprendre la construction. Personnification de la nature</p> <p>La mise en images -l'interaction avec le texte: image : complémentaire., -le choix énonciatif: échelle, de plus en plus grande qui matérialise la croissance du renardeau. -le choix plastique: très belles illustrations impressionnistes qui font clairement référence aux techniques de peinture de Van Gogh ou Monet.</p>	<p>Repérage des substituts dans le texte pour parler du personnage principal.</p> <p>Observation guidée des illustrations. Repérage du champ de vision qui au fil des pages prend de la hauteur. Arriver à la conclusion suivante : au fil des pages l'illustrateur nous montre que le renardeau grandit.</p> <p>Relevé des expressions concernant les découvertes du renardeau en les classant selon les sens qu'il utilise.</p> <p>Comprendre le fonctionnement d'une métaphore.</p> <p>Production d'écrit</p> <p>Réalisation de fresques « à la manière de Zaū ». Après avoir repéré les couleurs utilisées pour chaque saison, la technique de peinture, réalisation de fresques par groupe. Elles serviront de support à l'affichage des productions d'écrit</p>
Axe idéologique	<p>L'accès à un système de valeurs <u>Nature et culture</u> : Personnification de la nature. Dans ce livre la nature est vivante et crie sa fragilité, sa crainte de l'homme. Description très négative de l'homme et de la machine.</p>	<p><i>Débat autour de ce thème :</i> <i>Comment agissons nous sur la nature ?</i> <i>Quelles sont les conséquences de nos actes ?</i> <i>Sommes nous maîtres de la nature ?</i> <i>Pouvons nous tout contrôler ?</i></p>

3. Choix d'étude :

Ce livre est très riche !

J'ai choisi d'orienter principalement l'étude sur les métaphores car elles sont essentielles à la compréhension du texte.

- Savoir repérer une métaphore,
- Comprendre le fonctionnement d'une métaphore,
- Remplacer une métaphore par ce qu'elle veut dire explicitement et saisir la force de ce procédé.
- Comprendre que par ce procédé, l'auteur donne vie à la nature et délivre implicitement un message.
- Écrire des métaphores.

4. Mise en œuvre :

Voici les différentes fiches de travail qui ont servi à cette étude.

Séance 1 : travail sur la couverture, recueil des hypothèses.

La couverture :

- « - On dirait une peinture,
 - C'est un peu triste car il n'y a personne, c'est vide,
 - C'est la nature qui domine, mais on peut dire que les hommes sont présents car on voit une maison, un chemin et un champ.
 - C'est l'automne : on le voit par les couleurs : jaune, rouge, marron, orange et les arbres on perdu leurs feuilles. »

Le titre :

- « - C'est peut-être le récit de la première année sur la Terre,
 - C'est peut-être l'histoire de la naissance d'un enfant ou d'un animal. »

Séance 2/3 : Énonciation et structure du récit. [Voir document 1](#)

Travail par groupe : Au fil de la lecture (oral, par la maîtresse), certains élèves s'occupent du temps qui passe, d'autres des substituts et d'autres des découvertes.
Mise en commun et bilan.

Première année sur la Terre- Alain Serre.

Le temps passe...					
Le héros...					
Ses découvertes					

Séance 4 : Comprendre le fonctionnement d'une métaphore. [Voir document 2](#)

Consigne 1 : Relevez toutes les expressions qui vous semblent bizarres, jolies ou poétiques
Consigne 2 : Remplir par groupe la grille ci dessous.

Métaphore	De quoi parle t-on ?	Ce à quoi on compare	Point commun
Une flèche froide			
Des gouttes de lumière			
Le miroir de l'eau			

Notre définition de la métaphore

Séances 5/6: La personnification. [Voir document 3](#)

Consigne : Souligner les verbes des expressions sélectionnées. Qu'en pensez-vous ?
(Nous avons relevé les expressions qui nous semblaient bizarres ou jolies et concernaient la nature).

Séance 7 : Les champs lexicaux des sens. [Voir document 4](#)

Notre travail porte sur les découvertes du renardeau. Vous allez relever les expressions qui montrent qu'il découvre la nature avec tous ses sens. Remplissez la grille ci-dessous :

Séances 8/9/10 : Vers l'écriture.

Une fiche outil: créer un capital mot par saison

	<i>Les couleurs</i>	<i>Etat de la nature</i>	<i>Etat du ciel</i>
La vue : Le Toucher : Le goût : L'ouïe : L'odorat			

Des synonymes pour écrire....

Regarder	Sentir	Écouter	Goûter	Toucher

Production d'écrit : (individuel)

Imagine que la saison que tu as choisie est une vraie personne.

(Tu peux t'aider des métaphores relevées dans le livre, des mots que tu as trouvés pour chaque saison et de la fiche outil collective).

Si elle s'habillait (quels vêtements mettrait-elle, quelles couleurs porterait-elle ?)

Chaque vêtement doit correspondre à un élément caractéristique de la saison : Par exemple pour l'hiver : un manteau blanc=neige :

Texte d'élève : Il a mis son foulard de feuilles, son beau pull vert et ses bottes marron. Il est prêt à se promener avec ses petites fleurs. Il n'a pas besoin de bonnet et s'est fait faire une nouvelle coupe de cheveux. Comparé à l'année dernière, il a beaucoup plus de feuilles. Il a pris la place de l'hiver pour laisser chanter les oiseaux.

Si elle parlait (que dirait-elle ? Sur quel ton ? A qui parlerait-elle ?)

Par exemple, l'été pourrait parler au soleil, l'automne murmurer aux feuilles...)

Texte d'élève : Le printemps dit à l'hiver de lui céder sa place. Il en a assez d'attendre que les mois passent. Il murmure à ses jeunes fleurs que c'est bientôt leur tour. Il a préparé l'orchestre de ses oiseaux et a habillé ses arbres. Tout le monde est prêt ! Le saule pleureur crie d'impatience. L'hiver râle, il ne veut pas laisser sa place mais le printemps chuchote doucement pour réveiller ceux qui dorment.

Aide à l'écriture :

1) Des mots pour décrire une tenue : quelques exemples.

Des vêtements :	Des couleurs	Des matières
<ul style="list-style-type: none">- Un pantalon,- Un manteau,- Une écharpe,- Un gilet,- Des gants,- Une jupe courte,- Un pull,- Des bottes,- Des sandales,- Des colliers,- Des boucles d'oreille,- Un short,- un tee-shirt,- Un maillot,- Un bonnet,- Des chaussettes,- Un foulard...	<ul style="list-style-type: none">- Orange,- Bleu,- Jaune,- Vert,- Blanc,- Marron,- Rouge,- Noir,- Ocre,- Rouille,- Gris,- Cyan (bleu) ,- Vermillon (rouge)- Rouge framboise, cerise, sang...- Bleu ciel,- Jaune citron, soleil, doré...	<ul style="list-style-type: none">- La laine,- Le coton,- Le velours,- La dentelle,- La soie,- La fourrure,- ...

2) Quelques mots proches de « dire » :

Crier, murmurer, chuchoter à l'oreille de..., s'exclamer, chanter, répéter, râler, gronder, siffler, dialoguer, s'adresser à ...

Différents tons : doucement, gentiment, avec colère, avec force, chaleureusement, affectueusement, timidement, tristement, gaiement, violemment, froidement...

Première année sur la Terre
Texte de l'album de Alain Serres

L'obscurité a assez duré. De toutes les forces de son corps, il pousse sa tête au dehors. Et de toutes ses forces à elle, sa mère l'aide.

À la première seconde, en plongeant sa face dans la grande mare du jour, il apprend la lumière, toute entière.

Sa blancheur l'entoure, rassurante, et l'étonne : quand on baisse les paupières, elle reste dehors. Quand on les rouvre, la lumière nous inonde à nouveau. Presque rose, presque verte.

Là, tout près, une jeune pousse de sapin parvient elle aussi à arrêter la lumière. Elle fabrique un tout petit pays d'ombre sur la terre.

C'est aujourd'hui qu'il a vu le jour, et l'ombre qui doucement tremble.

Le nouveau venu observe longtemps. Il attend longtemps. Il attend que le soleil le soulève, puis il dresse soudain sa tête lourde. À deux pas de ses narines, une branche d'ortie le regarde en lui envoyant d'étonnantes bouffées d'air. Il a beau fermer les yeux, le nuage parfumé envahit tout son corps. Dès sa première journée sur la Terre, il apprend à distinguer l'air et la lumière.

À trois pas de là, ça sent différemment. Il veut aussi voir cette odeur. Il finit par la trouver : un caillou mouillé. Mais une coquille d'escargot est arrivée avant lui.

Il avance. Tout grandit et se mélange ; ça sent le ciel. Il avance encore lorsqu'une flèche froide se plante brusquement dans son cou.

Un autre frisson secoue son épaule puis son front. C'est sa première mauvaise surprise, sa première pluie. Une vieille corneille se moque.

Alors que l'averse devient plus serrée, il sort prudemment sa langue pour goûter la pluie transparente. Il apprend l'eau mais il est sûr de préférer le lait, le lait tiède de sa mère qu'il se met brusquement à chercher. Il accélère : le caillou rond, l'escargot qui est sorti de sa coquille, l'ortie, la pousse de sapin et sa mère enfin, qu'il retrouve, soulagé.

Son lait est réconfortant et blanc. Du sirop de lumière qu'il est doux de téter, les yeux fermés.

Il est épuisé, rempli de lait et de tout ce qu'il sait déjà. Ses yeux clignent pour encore saisir des petits morceaux de monde mais il est tard.

La clarté du jour s'est blottie dans un trou silencieux du ciel, c'est la Lune. Des gouttes de lumière se sont laissées surprendre par l'obscurité, ce sont les étoiles. Et les odeurs, elles continuent. Elles font des bruits de chouettes, d'arbres et de scarabées.

Au creux de sa mère couchée en croissant de lune, à l'abri de tout, il finit par s'endormir. C'est sa première nuit sur la Terre. Demain, il ira plus loin.

Le lendemain, et tous les autres jours de son premier printemps, il va de plus en plus loin. Là-bas, après la clairière, puis derrière les grands arbres et vers l'immensité. Le nouvel habitant de la planète apprend tout. Un jour que les grives ont des ailes.

Un autre, que les fleurs de framboisier changent, sans que l'on s'en aperçoive, pour devenir des bijoux rares aux perles de sucre.

Ce soir, maintenant que les grillons se sont tus, il fend l'herbe qui a beaucoup poussé en n'hésitant pas à casser trois ou quatre fleurs.

Il prend la lisière de la forêt, comme son père l'a déjà fait. Cette nuit, il a envie d'apprendre à se perdre.

Il s'est perdu dans les hautes herbes. Il a vu une route puis une barrière. Il a fouillé tous les taillis mais ce n'est que deux jours et une nuit plus tard qu'il a retrouvé le chemin de sa mère. Elle l'a un peu mordu et beaucoup léché.

Deux mois et une nuit après, au cœur de l'été, avant même les premiers chants des grillons, il part à nouveau. Plus loin, après la route, très loin après la barrière.

Là-bas, au-dessus des blés, il voit soudain un grand animal qui semble dangereux parce qu'il se tient debout. Il observe longuement. Sa machine grogne. Sa force paraît sans limite; autour de lui, la nature est propre et bien peignée.
C'est ce jour-là, sur le chemin du retour, que le miroir de l'eau lui apprend qu'il est renard, au bord d'un mince ruisseau.

Au fil des semaines, l'été se fait de plus en plus brûlant. Les mûres sont chaudes et le ruisseau n'a plus la force de parler. Mieux vaut ne sortir qu'à la tombée du jour mais ce soir, le ciel est étrange, il regorge d'ombre. Nerveux, le renardeau arrache d'un coup de patte une touffe de bruyère. Au même instant, l'orage éclate, déchirant le ciel. Le renard se terre sous une énorme pierre plate pour se protéger de ces claques d'eau, de bruit et de lumière qui s'abattent sur lui.
Puis aussi brusquement que tout a commencé, tout cesse. Une fumée tiède monte au sol ; ça sent la terre qui proteste et le ciel qui s'excuse. Ce soir-là, le renardeau a appris la grande peur et une odeur qu'on n'oublie jamais.

Le jaune soleil gagne de jour en jour. Le vert feuille faiblit et s'incline.
Tapi dans l'ombre d'un buisson, le renardeau guette les mouvements d'une jeune grive sur une branche d'acacia. Juste en dessous, une feuille tremble. Ni verte, ni jaune, elle est devenue marron ; la première feuille marron des environs. Soudain, elle se décroche, volette, descend en dansant et fait la morte pour toujours, posée sur la terre.
La grive, elle vit encore. Comme un jour sa mère l'avait fait sous ses yeux, le renardeau bondit, haut et loin. La griffe est précise. Et en un instant, la grive est morte, immobile sur le sol, elle aussi.
D'autres feuilles lentement tombent.

Le renardeau ne sait s'il doit se réjouir ou bien s'en inquiéter, la forêt toute entière a pris peu à peu sa couleur.

Elle est maintenant rousse, de la tête des arbres au pied des champignons. D'un beau roux renard. Avec par endroits, du rouge rouge-gorge dans les branches ou de l'or. Pas facile d'y retrouver sa mère ! Il a d'ailleurs beaucoup moins besoin d'elle.

Ce matin, en manquant une mésange puis un mulot, il a appris que l'automne crisse quand on lui marche dessus.

Les nuits allongent et la forêt maigrit. Quelques rares feuilles s'accrochent sans espoir aux arbres. La truffe humide du renardeau apprend le froid, et ses pattes, les tremblements.
Il décide de retourner au-delà de la route brumeuse, loin après la barrière. L'homme n'y est plus.
C'est là que le renardeau veut vivre son premier hiver sur la Terre, loin de sa mère et des autres renards.

Il a grossi, et sa fourrure aussi, pour mieux garder sa chaleur. Tout devient tellement blanc qu'être un renard est dangereux. On ne voit que lui dans la lumière pâle de l'hiver !
IL apprend que la neige a de la mémoire. D'étranges traces de pas y sont dessinées. Elle se souvient qu'un homme lourd est passé, il y a peu.
Dans les buissons, les mûres et les framboises sont devenues des grappes de givre sans goût. Heureusement qu'il y a toujours des campagnols et des lapins !
Mais c'est maintenant une certitude, il y a aussi un chasseur.

L'hiver et le chasseur sont passés. Il y a quelques nuits, le renardeau a aperçu son père qui l'a vu aussi. Du vert très tendre ose à nouveau pointer. C'est le printemps qui revient, la première saison qui l'a accueilli, l'année dernière, avec toute sa lumière.
À l'endroit précis où il a vu le jour, il retrouve sa mère. Elle vient de donner naissance à deux sœurs et un frère qui attendent dans le terrier, presque immobiles, les yeux encore clos. Dans quelques jours, ils voudront tout voir. Et s'ils tardent trop, leur mère les poussera de toutes ses forces, hors de l'ombre. Ils vont vivre, à leur tour, leur première année sur la Terre.
La jeune pousse de sapin est devenue un petit sapin et lui, un grand frère.

Document 1: énonciation et structure du récit

Objectif : Avoir une vision d'ensemble sur la narration, le héros et ses découvertes.

Le temps passe... <i>(relever les indices du texte qui montrent que ..)</i>	Le 1^{er} printemps Les fleurs – la verdure ...	L'été Le chant des grillons – l'orage ...	L'automne Les couleurs – les feuilles qui tombent ...	L'hiver La neige – les fruits gelés – le blanc ...	Le 2^{ème} printemps Le même lieu qu'au début – le sapin qui a grandi ...
Le héros... <i>Comment est-il nommé ? Qu'apprend t-on sur lui ?</i>	Ex : nouveau venu, un garçon ...	Ex : Renardeau – Il Il a besoin de sa mère ...	Ex : le renardeau Il a moins besoin de sa mère ...	Ex : il a grossi – il est plus indépendant ...	Ex : il est devenu un grand frère – il croise son père ...
Ses découvertes	La lumière du jour Le soleil – la pluie – les animaux de la nuit ...	Les environs Le ruisseau – l'homme – la peur – son identité	Les couleurs – la chasse – la mort ...	Le froid – les tremblements – la neige ...	Son père – sa sœur – il grandit

Bilan de la classe:

*Le héros (un renardeau) grandit au fur et à mesure des saisons et de ses découvertes. C'est un **récit initiatique**.
Il y a des rimes à l'intérieur des phrases. C'est **un récit poétique**.*

Document 2 : comprendre le fonctionnement d'une métaphore

Métaphores (exemples du texte)	De quoi parle t-on ?	Ce à quoi on compare	Point commun Explication
Une flèche froide	De la pluie, des gouttes de pluie	A une flèche froide	Les gouttes tombent vite et le froid nous pique. Elles nous surprennent.
Des gouttes de lumière	Des étoiles	A des gouttes de lumière	Les gouttes, comme les étoiles, sont petites et brillantes. Le mot lumière traduit l'éclat des étoiles.
Le miroir de l'eau	D'une flaque d'eau	A un miroir	Dans une flaque, il y a des reflets, on peut se voir dedans. Leurs formes peuvent se ressembler.

Notre définition de la métaphore :

Pour décrire quelque chose, on trouve un mot, une expression qui n'a pas vraiment de lien avec cette chose au départ mais qui a un point commun avec elle dans le contexte.

Définition (wikipédia) : *Du grec μεταφορά, metaphorá, au sens propre, transport, c'est-à-dire une transposition de sens. Le procédé de langage dit **métaphore** relève de la linguistique et de la rhétorique. Une métaphore est une figure de sens dans lequel un mot qui a habituellement un sens A est utilisé avec un sens B. Cette substitution se fait sur la base de propriétés communes aux deux termes (autrement dit, la métaphore suppose toujours une comparaison implicite).*

Mais l'intérêt de la métaphore est d'attribuer au sens B les nuances qui appartiennent au terme A.

On ne confondra pas la métaphore avec la comparaison, où la manœuvre d'association des concepts est explicite (rusé comme un renard), et laisse intact le contenu de chacun des mots

Document 3 : La personnification de la nature

Synthèse du travail de groupe de la classe :

Nous avons relevé les expressions bizarres ou jolies qui concernaient la nature.

Expressions	Verbes utilisés
- La lumière nous inonde	Inonder
- Le soleil le soulève	Soulever
- La lumière fabrique un tout petit pays d'ombre	Fabriquer
- L'ombre doucement tremble	Trembler
- Une branche d'ortie le regarde	Regarder
- Une flèche froide se plante brusquement dans son cou	Se planter
- Une vieille corneille se moque	Se moquer
- La clarté du jour s'est blottie	Se blottir
- Des gouttes de lumière se sont laissées surprendre	Se laisser surprendre
- Les grillons se sont tus	Se taire
- La nature est propre et bien peignée	Etre propre/ Peigné(e)
- Le ruisseau n'a plus la force de parler	Avoir la force/ parler.
- La terre qui proteste et le ciel qui s'excuse.	Protester/ s'excuser.
- La feuille fait la morte	Faire la morte
- La forêt toute entière a pris sa couleur.	Prendre la couleur de..
- L'automne crisse quand on lui marche dessus	Crisser
- La forêt maigrit.	Maigrir
- La neige a de la mémoire	Avoir de la mémoire
- Du vert très tendre ose à nouveau pointer.	Oser
- La première saison qui l'a accueilli	Accueillir

Bilan :

La nature est comparée à un être humain. Il y a beaucoup de verbes appropriés à l'homme. On dit que c'est une **personnification** de la nature.

L'auteur veut nous montrer que la nature a une place importante mais fragile et qu'il faut la respecter.

Document 4 : Les champs lexicaux des sens

Notre travail porte sur les découvertes du renardeau. Vous allez relever les expressions qui montrent qu'il découvre la nature avec tous ses sens.

Remplissez la grille ci-dessous :

La vue :
Il apprend la lumière – Les couleurs presque rose, presque verte, sa blancheur – L'ombre – Une jeune pousse de sapin – Le jour – Le soleil – Une branche d'ortie – Distinguer l'air de la lumière – La lune et les étoiles - Le miroir de l'eau – etc...
L'odorat
Un nuage parfumé – un caillou mouillé – ça sent le ciel – ça sent la terre qui proteste et le ciel qui s'excuse – Une odeur (orage) qu'on n'oublie jamais -
Le toucher
La pluie sur son épaule et sur son front – Il fend l'herbe en cassant des fleurs – Léché par sa mère – Il arrache une touffe de bruyère – Il tue une grive -
L'ouïe :
Bruits de chouettes, scarabées, arbres – Une vieille corneille se moque – Les grillons – Le ruisseau -
Le goût :
Le lait tiède de sa mère - il goûte la pluie transparente – Les mûres chaudes -